

Mode de nidification inhabituel chez la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* au Maroc.

La Bergeronnette printanière (race *iberiae*) se reproduit communément dans nombre de marais littoraux et d'embouchures d'oueds des côtes atlantique et méditerranéenne marocaines mais également dans certains biotopes convenables de l'intérieur du pays (Heim de Balsac et Mayaud 1962, Thouy 1976, Pineau et Giraud-Audine 1979, Thévenot *et al.* 1980, 1981...).

En prospectant un secteur de l'oued Tensift à quelques kilomètres au nord de Marrakech, nous avons pu mettre en évidence la reproduction de ces oiseaux dans toutes les zones à Tamaris longéant l'oued, confirmant ainsi l'hypothèse émise par Hartert (*in Heim de Balsac et Mayaud loc. cit.*).

Une zone marécageuse a été plus spécialement suivie. D'une superficie approximative d'un demi-hectare, elle est légèrement salée, et n'est en eau que de novembre à fin-mai. Elle a permis la croissance de Tamaris *Tamarix gallica* — ne dépassant pas 4 mètres de haut, car régulièrement coupés à des fins domestiques — de la Renouëlle *Ranunculus aquatilis* et de la Soude *Suaeda frutescens*.

La population de ce marais a été estimée à 20 couples environ, soit une densité approximative d'un couple pour 250 m², bien supérieure aux densités européennes (maximum 4 couples par hectare, Gétoulet 1972). Nous avons pu trouver 4 nids différents de 3 à 20 mètres, dont un seulement était conforme au nid habituel de l'espèce, au sol en marais de la zone inondée (5 œufs le 20/4/81, éclosion le lendemain et envoi des jeunes le 2/5). Les trois autres étaient construits à l'intérieur de Tamaris, à 0,3, 1 et 1,5 mètres au-dessus de la surface de l'eau, bien arrimés aux fines brindilles et formant une coupe profonde. Le premier était fini mais sans œuf le 2/5/81, puis abandonné par la suite (coupe de l'arbre) ; le second contenait un œuf le 25/4/81 (détruit ensuite) et le dernier 3 œufs le même jour (6 œufs le 2/5, et jeunes envolés par la suite).

On peut essayer d'interpréter ce mode de nidification inhabituel en considérant les faits suivants :

— l'alimentation de ce marais en eau se fait par les pluies et par les trop-pleins de ségans (canaux d'irrigation). Ces derniers particulièrement peuvent provoquer des variations rapides du niveau de l'eau (plusieurs décimètres) : la disposition des nids bien au-dessus du sol permettrait de réduire les pertes de couvées par noyade. Mais il semble cependant difficilement concevable que les oiseaux aient développé des réponses

adaptatives aussi rapides à ces conditions physiques changeantes, puisque le marais a tout au plus quelques dizaines d'années d'existence ;

— l'importante fréquentation de la zone par les troupes doit provoquer la destruction fréquente des couvées à terre, soit par piétinement, soit par prédation directe (bergers, chiens...) et les nids sur les arbres de la partie inondée offriraient une plus grande sécurité. Cette hypothèse, plus plausible à notre sens, pourrait être étayée par l'observation de la disposition des nids dans des zones proches, mais non soumises à des variations du niveau de l'eau.

Bien que le nombre de cas étudiés soit faible, il semble que la construction des nids en hauteur soit loin de garantir totalement le bon aboutissement des nichées, et il serait intéressant de comparer le succès de reproduction des deux modes de nidification, afin de voir si cette adaptation est bénéfique à l'espèce.

Quoi qu'il en soit, il nous a semblé intéressant de signaler cet emplacement des nids chez la Bergeronnette printanière qui, à notre connaissance, n'a jamais été rapporté.

Patrick BERGIER
Dominique BARREAU

Centrale ornithologique marocaine

Institut Scientifique, B.P. 703

Rabat (Maroc)

RÉFÉRENCES

- BROSSER (A.) 1961. — Ecologie des oiseaux du Maroc oriental. *Trav. Inst. Sci. Sci. Chérifien*, série Zoologie, n° 22, Rabat.
- HEIM DE BALSAC (H.), MAYAUD (N.) 1962. — *Les oiseaux du Nord-Ouest de l'Afrique*. Ed. Paul Lechevalier, Paris, 486 pages.
- PINEAU (J.), GIRAUD-AUDINE (M.) 1979. — Les oiseaux de la péninsule linguane. *Trav. Inst. Sci.*, série Zoologie, n° 38, Rabat.
- THEVENOT (M.), BERGIER (P.), BEAUBRUN (P.) 1980. — Compte rendu d'ornithologie marocaine, année 1979. *Doc. Inst. Sci.* n° 5, 72 pages, Rabat.
1981. — Compte rendu d'ornithologie marocaine, année 1980. *Sous presse*.
- THOUY (P.) 1976. — Notes sur la nidification de la Bergeronnette printanière, de l'Accenteur alpin et du Cincle au Maroc. *Alauda* 44, 330-332.